

## **Addendum à la révision 57**

Tout à la fin du Chapitre « **VII – Sentences** », le paragraphe suivant est manquant. Il n'est pas indispensable mais explique plus clairement le changement de positionnement de Cenn :

Cenn reconnaissait une contradiction dans son attitude vis-à-vis des assaillants. Au cas par cas, il préférait faire preuve de compréhension et de mansuétude. Chaque cas individuel devait alors être considéré hors du groupe et on devait étudier ses antécédents pour comprendre ce qui s'était passé.

Mais était-ce réellement une bonne idée ? On peut trouver toutes les excuses du monde à une personne, expliquer son parcours, comprendre pourquoi elle a fait ceci ou cela, et comment elle en est arrivée à faire des atrocités. Mais à ce petit jeu, plus personne n'est responsable de rien, et on ne s'autorise, alors, qu'à condamner que le mal absolu, les personnes réellement mauvaises de bout en bout. Sauf que ces personnes n'existent jamais de façon aussi caricaturale. En bout de chaîne, personne n'est responsable de rien. Bref, on excuse tout ! La Justice devient celle des coupables et plus celle des victimes.

Et là, ça devient une question de choix. Un choix qu'il devait faire une fois pour toutes.

Il décida, en toute conscience, de prendre le parti des victimes. Il se disait que faire preuve de compréhension était aussi une forme de complicité, et ça, il le refusait.

Il était seul et ne pouvait pas faire dans la dentelle indéfiniment. Une vie n'y suffirait pas. Et pire, pendant qu'il se poserait des cas de conscience sur les uns ou les autres, le mal existant continuerait à se propager, ce qui était l'exact contraire de ses objectifs. Il voulait couper court et vite !

Il devait donc faire les choses plus radicalement, attaquer une armée, et pas une somme d'individus. Son principe était que tous ceux qui étaient du « mauvais » côté avaient fait leur choix. Ils auraient pu tout à fait partir, fuir au loin, faire autre chose, dire non. Pourtant, ce n'est pas ce qu'ils avaient décidé. Il y a un moment où on doit affronter ses responsabilités.

Il estimait que le plus important – compte tenu de la situation actuelle – était de limiter la casse à grande échelle côté victime, et de trancher dans le vif, quitte à être ultra-violent ! Il ne pouvait pas faire preuve de discernement indéfiniment.

Certains allaient le lui reprocher, peut-être, mais ils étaient où tous ces bien-pensants ? À force de tergiverser, on ne fait rien et on contribue au malheur des autres. L'inaction est l'assentiment des fainéants, une validation muette, confortable.

## **Erreurs connues**

Titres de chapitre :

- Partie 1, Chapitre V ('Ténèbres') : Titre mal placé